



Jeudi 4 juillet 2019 - Première session (9h - 11h)

Atelier 46
Salle : 420

Le web arabe **Mémoires et transformations**

Le web arabe est fréquemment associé au contexte politique des sociétés arabes. Les études se centrent sur les mobilisations politiques en Tunisie, en Egypte, au Yémen et en Syrie d'où des appellations comme, entre autres, « Le printemps du web » (Gonzales, 2012), « Révolution 2.0 » (Ghonim, 2012) et *Digital uprising* (Wagner & Gainous, 2013). D'autres nuancent ce rôle du web : Lavenue pose la question du degré de réalité d'une révolution virtuelle (Lavenue, 2016).

Les objets observés dans ce terrain virtuel ne peuvent guère négliger cette dimension politique. Or, notre atelier veut adopter un autre angle : diriger le regard vers un web centré sur des questions de circulation de l'histoire, du patrimoine et d'éventuels signes de transformation, de l'archivage des documents révolutionnaires, moins dans une perspective fonctionnaliste qui assigne un rôle au web, plutôt, nous cherchons à décrire des parcours numériques et des nouvelles préoccupations dans le web arabe. Il ne s'agirait pas de mettre de côté la signification politique des objets étudiés mais de poser les questions autrement : que font les usagers au-delà/à l'insu de la politique ? À distance des événements politiques, quels nouveaux objectifs et discours les animent ?

L'atelier cherche à comprendre certains usages actuels qui procèdent à un travail de *préservation* d'archives, de *maintien* des espaces collectifs, de *mise en visibilité* du patrimoine et de *circulation* de discours nouveaux, sinon renouvelés. Voilà pourquoi nous parlons de « mémoires » et de « transformations » : « mémoires » au pluriel car notre atelier veut réfléchir sur différents types de mémoires : historique, artistique, politique et patrimoniale. « Transformations » car nous pensons que dans le croisement entre passé et présent, il existerait un espace discursif autorisant de parler de micro-changements.

Responsables : Virginia Cassola (Institut du monde arabe, CEFAS) et Léda Mansour (ECLA, École normale supérieure)

Liste des intervenants : Zoé Carle, Virginia Cassola, Mohammed Abdel Hamid, Léda Mansour

Zoé Carle (LabexMed, Centre Norbert Elias, IREMAM, Mucem)

Du journalisme citoyen aux archives révolutionnaires

Cette communication pose la question du devenir des documents audiovisuels sur les mouvements révolutionnaires en Égypte et en Tunisie. Elle développe et confronte deux récents projets d'archives numériques révolutionnaires pour un souci de récupération d'une « mémoire ». Le premier projet est porté par un collectif d'activistes en Égypte (projet 858), le second est une initiative des Archives nationales tunisiennes.

Mohammed Abdel Hamid (CIM-ERCOMES, Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle)

La médiation socionumérique du street artivisme égyptien, duplication des espaces publics urbains et socionumérique ? Pérégrinations entre murs urbains et murs Facebook

Cette communication étudie la page Facebook égyptienne « MadGraffitiWeek » où une nouvelle modalité d'action apparaît parmi le répertoire d'action collective égyptien : le MadGraffitiWeek incite tout un chacun à

imprimer, couper et appliquer des pochoirs sur les murs urbains pour en prendre des clichés et les faire circuler sur les murs socionumériques. Il s'agit d'interroger les liens entre les espaces publics urbains et numériques à travers l'étude de la médiation socionumérique du Street artivisme en Égypte.

Virginia Cassola (IMA, CEFAS)

Médiation et appropriation du patrimoine archéologique sur les réseaux sociaux d'Arabie saoudite

Cette communication étudie l'usage du web comme mode incontournable dans la production d'une mémoire patrimoniale populaire inédite en Arabie saoudite. En effet, après des décennies d'une politique muséale « classique » appliquée à l'archéologie, faite de musées et d'expositions temporaires, les institutions patrimoniales du royaume d'Arabie saoudite (Saudi Commission for Tourism and National Heritage et Royal Commission for Al-Ula) s'affichent franchement sur les réseaux sociaux numériques jusqu'à bousculer ladite tradition associée à l'Arabie préislamique.

Léda Mansour (École normale supérieure, ECLA)

Analyse des micro-transformations dans le Twitter en Arabie saoudite

Cette communication est le résultat de deux ans d'observation en ligne et d'analyse des débats et discours dans le twitter en Arabie saoudite, mais aussi dans la presse en ligne. Nous exposons les différents débats qui animent les internautes saoudiens, et nous parlerons des deux pôles discursifs opposés – entre interdiction et ouverture – dont nous pourrions tirer une parole publique saoudienne, centrée sur une réflexion éthique.